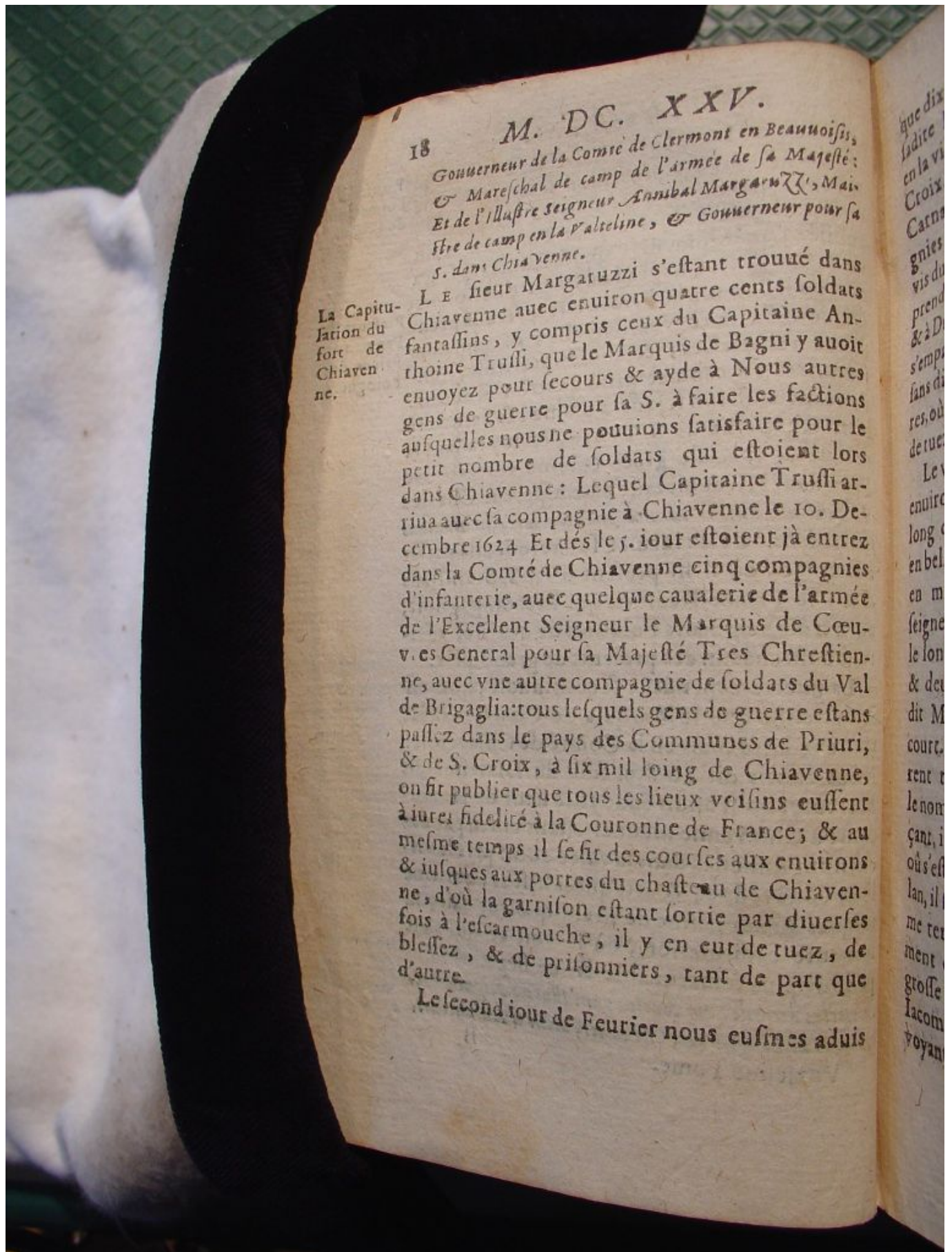


1625_0018.jpg



1625_0019.jpg

Histoire de nostre temps.

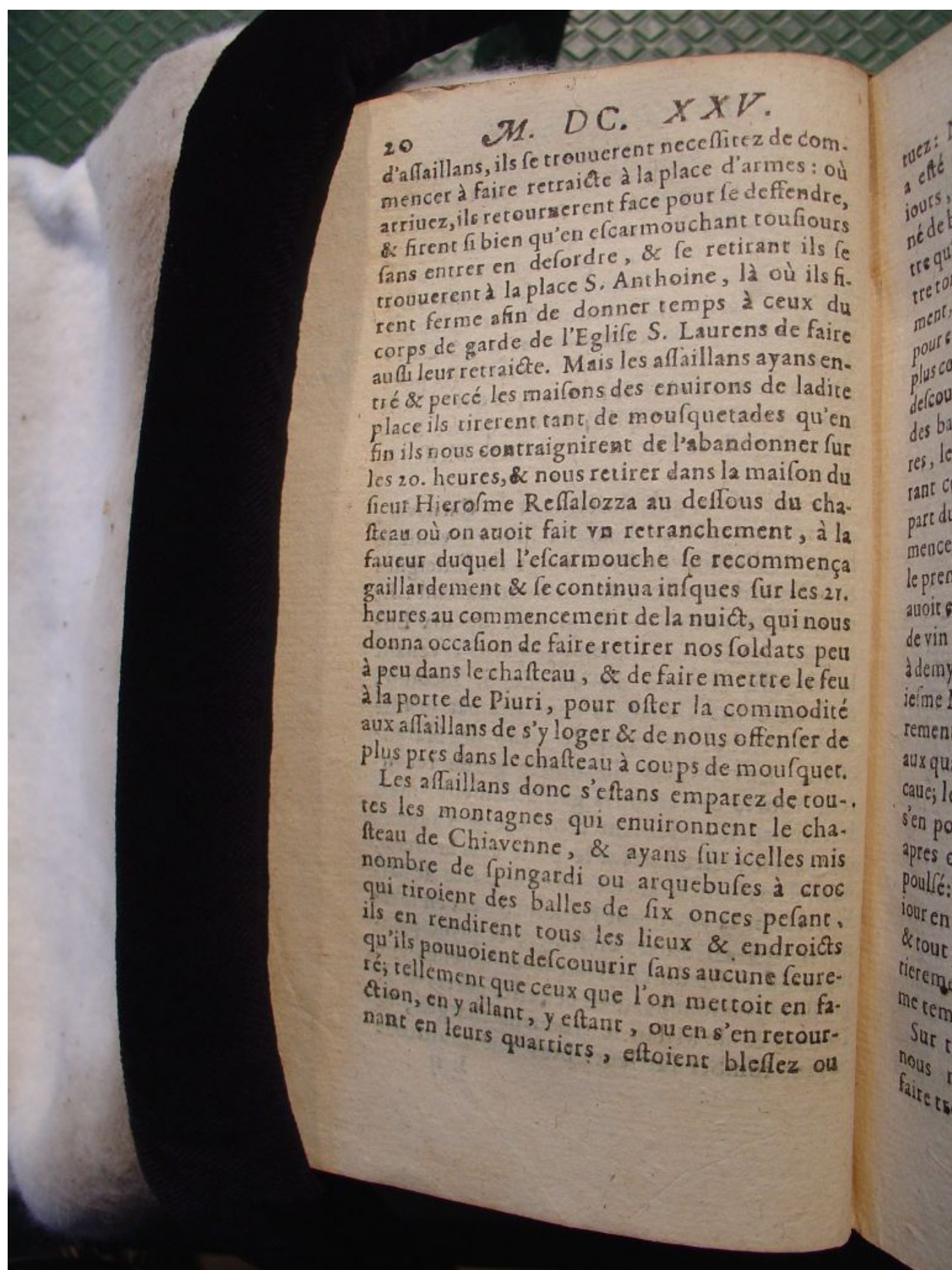
19

que dix compagnies d'infanterie de l'armée de
ladite M. Tres-Chrestienne estoient arriuées
en la ville de S. Sebastien, & en la terre de S.
Croix. Le 8. dudit mois, qui fut le Samedi du
Carnaval, la meilleure partie de ces compa-
gnies s'empara du mont della Castagnia vis-à-
vis du chasteau de Chiavenna, d'autres allerent
prendre leur poste & leur logement à S. Carlo
& à Dragonera, aucuns passerent la riuere pour
s'emparer de l'Eglise S. Laurens, ce qui ne se fit
sans diuers combats qui durerent quatre heu-
res, où de part & d'autre il y en eut de blesez &
de tuez.

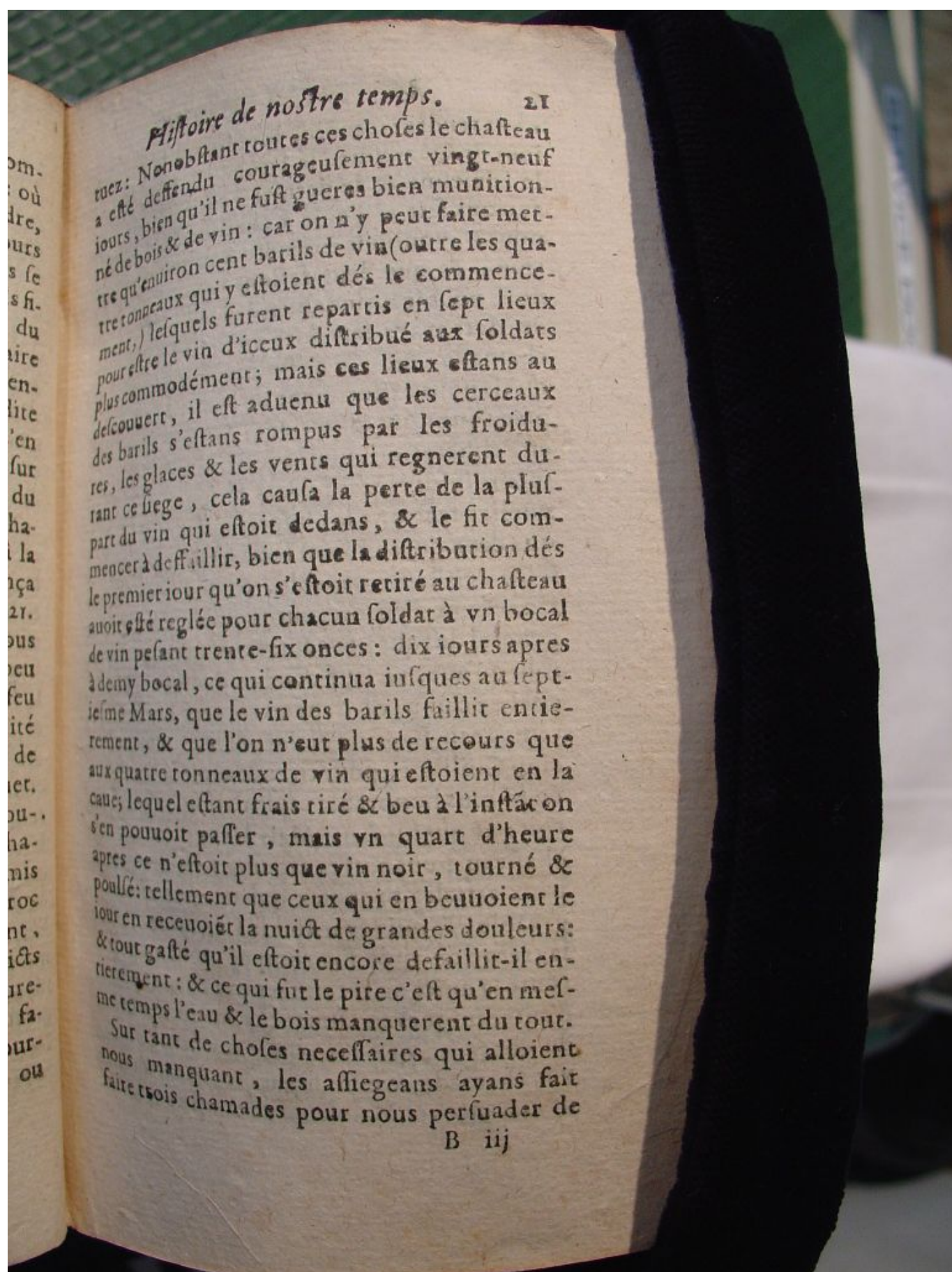
Le vnziesme, qui estoit le iour du Carnaval,
en uiron les quinze heures, l'on vit venir le
long du chemin de Piuri vingt-six Enseignes
en belle ordonnance, le tambour battant: Et
en mesme temps le Regiment de dix En-
seignes du Colonel Brugger parut, venant
le long du chemin du Val de S. Iacomo,
& deux cents Caualliers conduits par le sus-
dit Marechal de camp le sieur de Harau-
court. Les soldats de nostre garde receu-
rent toutes ces troupes gaillardement, mais
le nombre des assaillans croissant & s'aduan-
çant, ils se retirerent sur le pont vers la Mera,
où s'estans ioincts avec ceux de la porte de Mi-
lan, il se fit là vne braue resistance: car en mes-
me temps en diuers endroits, & principale-
ment du costé du chasteau se commença vne
grosse escarmouche: mais ceux des portes de S.
Iacomo & de Milan se trouuans chargez, &
voyant tomber sur leurs bras vne multitude

B ij

1625_0020.jpg



1625_0021.jpg

*Histoire de nostre temps.*

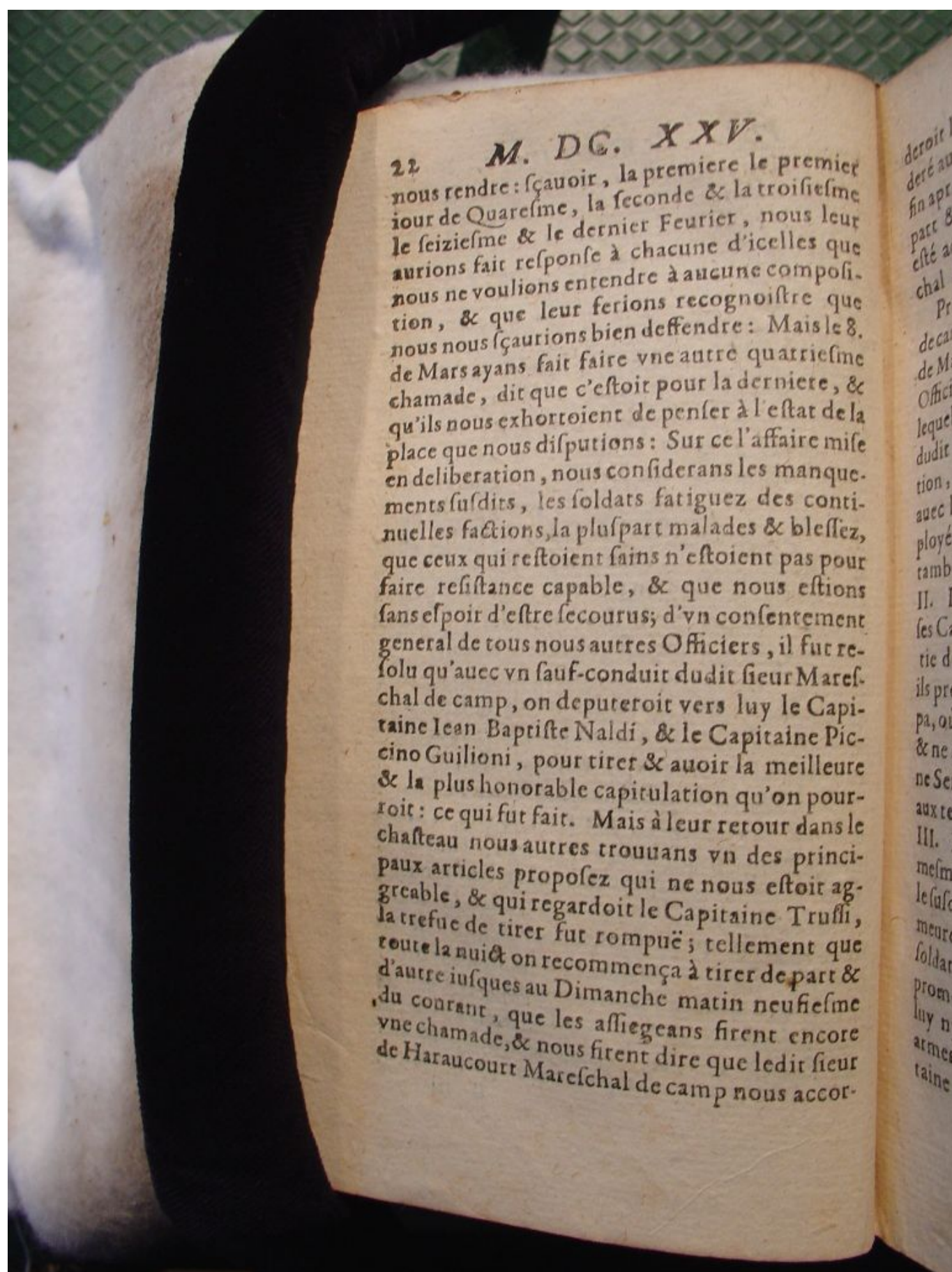
21

riez: Nonobstant toutes ces choses le chasteau
a esté defendu courageusement vingt-neuf
iours, bien qu'il ne fust gueres bien munition-
né de bois & de vin: car on n'y peut faire met-
tre qu'environ cent barils de vin (outre les qua-
tre tonneaux qui y estoient dès le commence-
ment,) lesquels furent repartis en sept lieux
pour estre le vin d'iceux distribué aux soldats
plus commodément; mais ces lieux estans au
descouvert, il est aduenü que les cerceaux
des barils s'estans rompus par les froidu-
res, les glaces & les vents qui regnerent du-
rant ce siege, cela causa la perte de la plus-
part du vin qui estoit dedans, & le fit com-
mencer à deffailir, bien que la distribution dès
le premier iour qu'on s'estoit retiré au chasteau
auoit esté reglée pour chacun soldat à vn bocal
de vin pesant trente-six onces: dix iours apres
à demy bocal, ce qui continua iusques au sept-
iesme Mars, que le vin des barils faillit entie-
rement, & que l'on n'eut plus de recours que
aux quatre tonneaux de vin qui estoient en la
caue; lequel estant frais tiré & beu à l'instac on
s'en pouuoit passer, mais vn quart d'heure
apres ce n'estoit plus que vin noir, tourné &
poulsé: tellement que ceux qui en beuuoient le
iour en receuoient la nuit de grandes douleurs:
& tout gasté qu'il estoit encore deffailit-il en-
tierement: & ce qui fut le pire c'est qu'en mes-
me temps l'eau & le bois manquerent du tout.

Sur tant de choses necessaires qui alloient
nous manquant, les assiegeans ayans fait
faire trois chamades pour nous persuader de

B iij

1625_0022.jpg



1625_0023.jpg

Histoire de nostre temps.

23

deroit l'article en dispute, & qu'il seroit mo-
deré au contentement du Capitaine Trussi: En
fin apres vne seconde deffense de tirer plus de
pact & d'autre la suiante capitulation nous a
esté accordée & signée par ledit sieur Mar-
chal de camp.

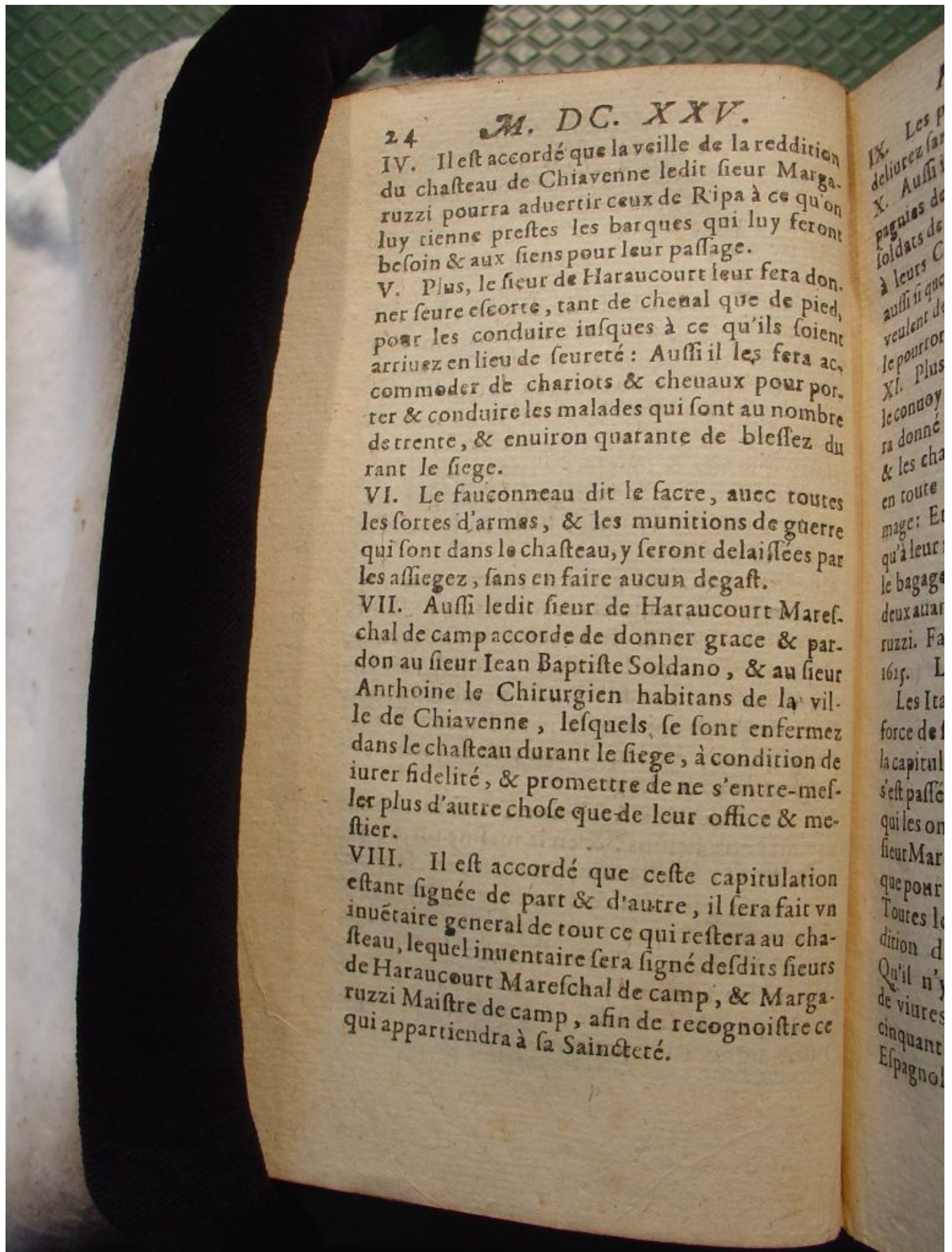
Premierement, Le susdit Seigneur Maistre
de camp Margaruzzi dans Lundy dixiesme iour
de Mars 1625. sortira avec tous ses Capitaines,
Officiers & soldats du chasteau de Chiavenne,
lequel il mettra entre les mains & au pouuoir
dudit sieur de Haraucourt, avec ceste condi-
tion, que luy & tous ses soldats en sortiront,
avec leurs armes & bagages, l'Enseigne des-
ployée, mesche allumée, balle en bouche &
tambour battant.

II. Ledit sieur Margaruzzi, promet pour luy,
ses Capitaines, Officiers & soldats, qu'à la sor-
tie du chasteau & de la terre de Chiavenne,
ils prendront tous leur chemin droit vers Ri-
pa, où sans aucune dilation ils s'embarqueront
& ne s'arrestent dans le pays d'aucun Prince
ne Seigneur, quel qu'il soit, & se retireront
aux terres du S. Siege.

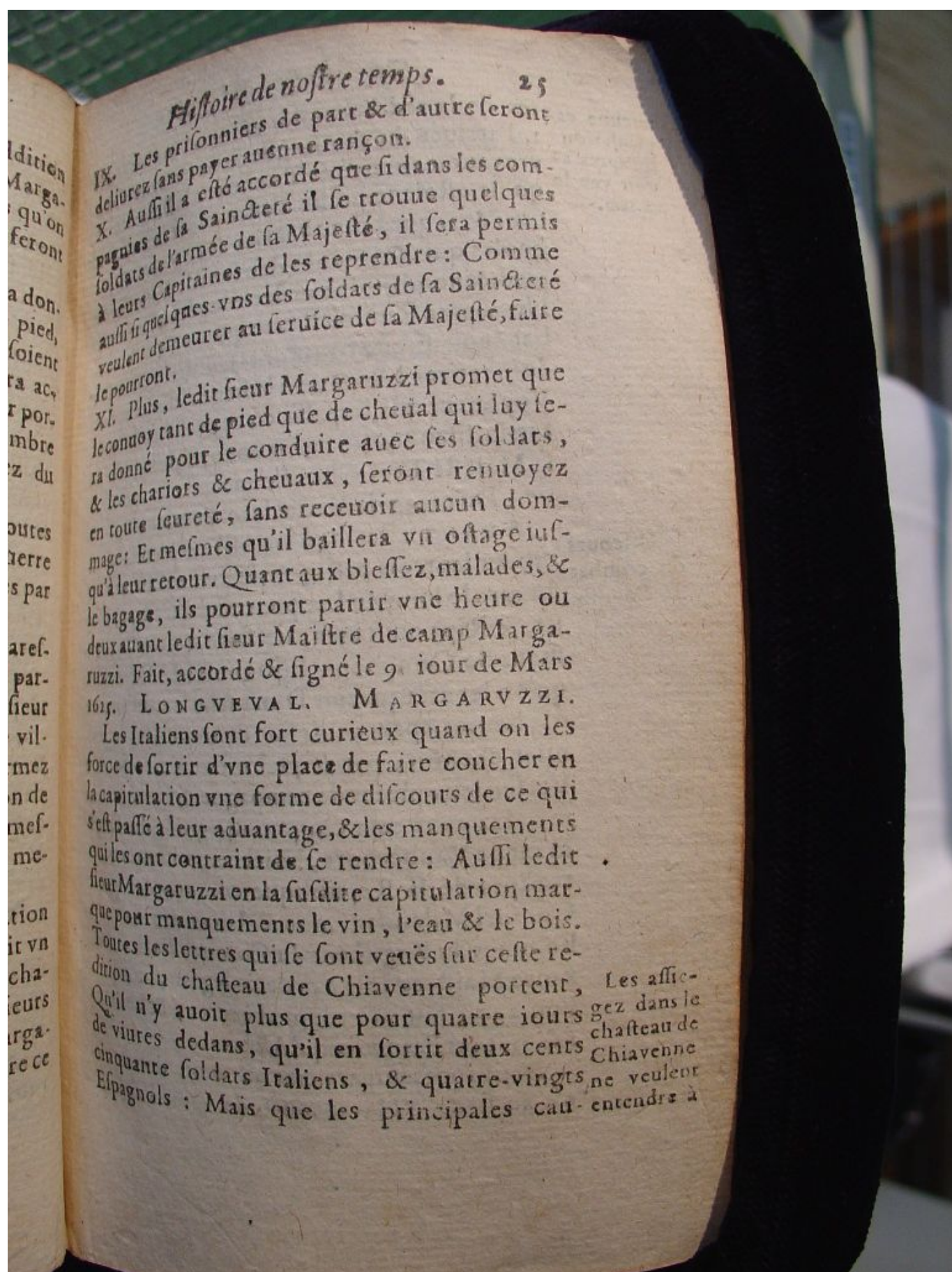
III. Le Capitaine Anthoine Trussi sortira aux
mesmes conditions, & en la mesme forme que
le susdit Maistre de camp Margaruzzi, sans de-
meurer en garnison & s'arrester ny luy ny ses
soldats dans Ripa, mais passeront outre, &
promettront que durant le Siege de Ripa ne
luy ny ses soldats ny retourneront point avec
armes pour la deffendre, & pour ce ledit Capi-
taine signera les presents articles.

B iij

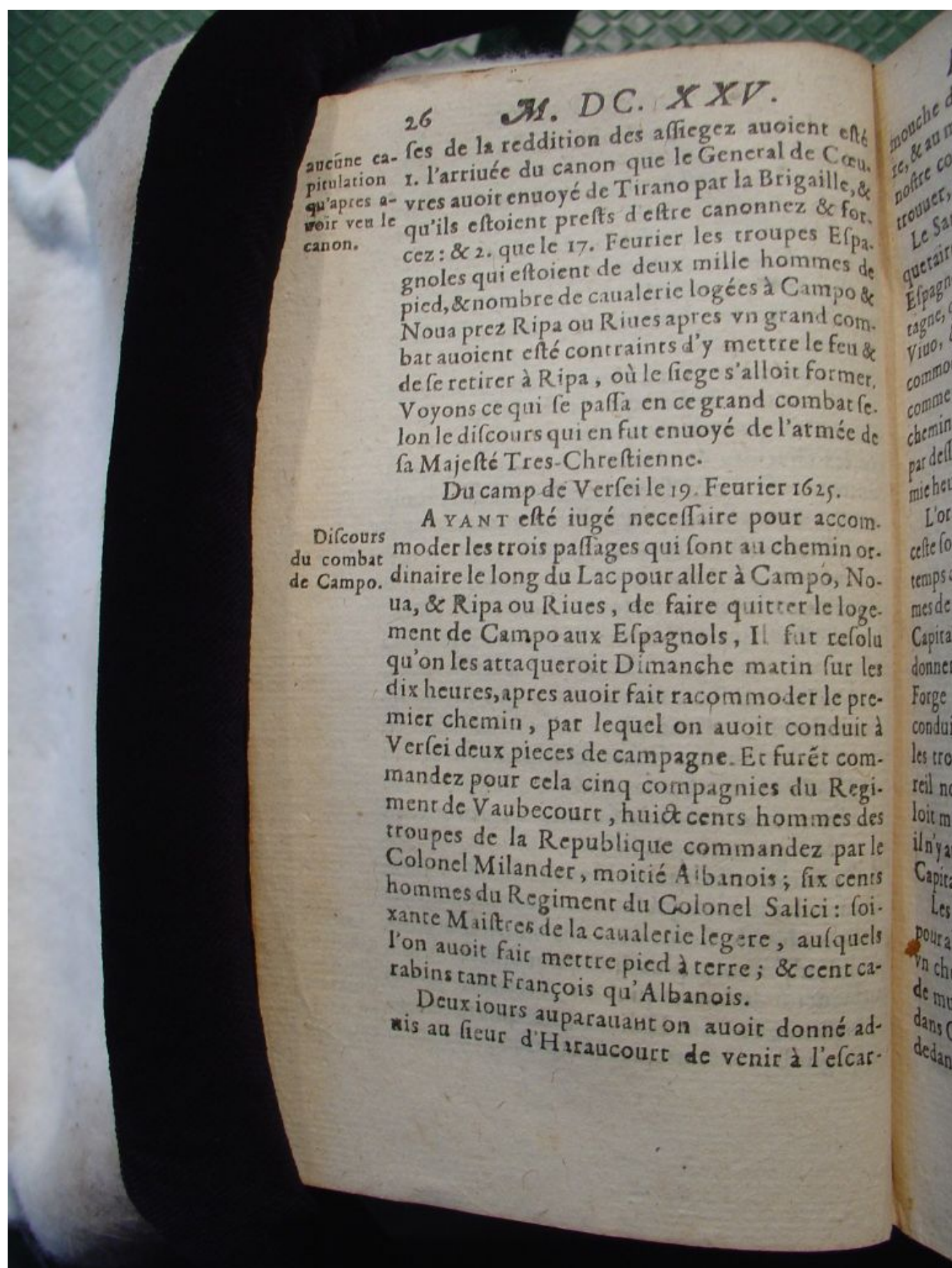
1625_0024.jpg



1625_0025.jpg



1625_0026.jpg



aucune ca-
pitulation
qu'après a-
voir veu le
canon.

26 M. DC. XXV.

ses de la reddition des assiegez auoient esté
1. l'arriuée du canon que le General de Ceru-
vres auoit enuoyé de Tirano par la Brigaille, &
qu'ils estoient prests d'estre canonnez & for-
cez: & 2. que le 17. Feurier les troupes Espa-
gnoles qui estoient de deux mille hommes de
pied, & nombre de caualerie logées à Campo &
Noua prez Ripa ou Riues apres vn grand com-
bat auoient esté contraints d'y mettre le feu &
de se retirer à Ripa, où le siege s'alloit former.
Voyons ce qui se passa en ce grand combat se-
lon le discours qui en fut enuoyé de l'armée de
sa Majesté Tres-Chrestienne.

Du camp de Versei le 19. Feurier 1625.

Discours
du combat
de Campo.

A YANT esté iugé necessaire pour accom-
moder les trois passages qui sont au chemin or-
dinaire le long du Lac pour aller à Campo, No-
ua, & Ripa ou Riues, de faire quitter le loge-
ment de Campo aux Espagnols, Il fut resolu
qu'on les attaqueroit Dimanche matin sur les
dix heures, apres auoir fait racommoder le pre-
mier chemin, par lequel on auoit conduit à
Versei deux pieces de campagne. Et furēt com-
mandez pour cela cinq compagnies du Regi-
ment de Vaubecourt, huiet cents hommes des
troupes de la Republique commandez par le
Colonel Milander, moitié Albanois; six cents
hommes du Regiment du Colonel Salici: soi-
xante Maistres de la caualerie legere, auxquels
l'on auoit fait mettre pied à terre; & cent ca-
rabins tant François qu'Albanois.

Deux iours auparauant on auoit donné ad-
uis au sieur d'Haraucourt de venir à l'escar-

monche d
re, & au m
nostre co
trouuer,
Le San
quetaire
Espagne
tagne, q
Viuo, &
commod
comme
chemin
par dess
mie heu
L'ora
celte for
temps d
mes de
Capitai
donner
Forge
condui
les troi
reil no
loit me
il n'ya
Capita
Les
poual
vn che
de mu
dans C
dedant

1625_0027.jpg

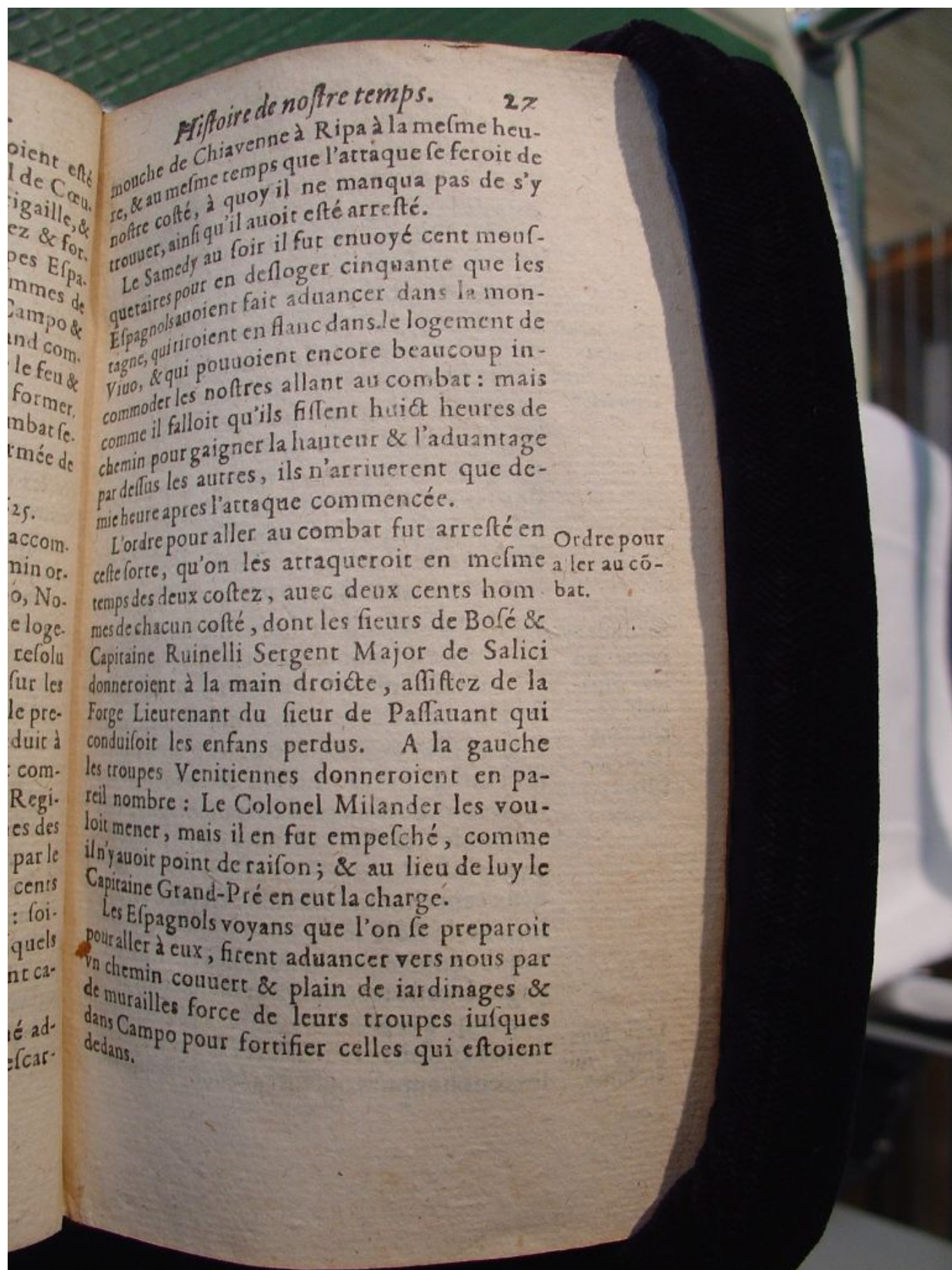


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan